

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **123 (1997)**

Heft 11

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Construction : vers une éclaircie ?

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

Le domaine de la construction fait beaucoup parler de lui dans les médias suisses ces jours. A l'image du temps d'avril, éclaircies et orages se succèdent, sans que se dégage une tendance vers une embellie durable. Le volume rédactionnel de notre revue constitue le baromètre de cette météorologie économique agitée. 179

Le rayon de soleil, c'est le coup de pouce de la Confédération à une branche que d'aucuns présentent comme sinistrée. Même si cette mesure est clairement présentée comme limitée dans le temps et si ses conséquences bénéfiques dépendent de l'enthousiasme des cantons et des communes à lui emboîter le pas, il y a là une incitation à reprendre courage qu'on ne saurait négliger.

Traditionnellement, la consommation de ciment est censée représenter un indicateur de la santé de la construction. La tendance à la hausse récemment relevée serait-elle un autre motif d'espoir ? On veut l'espérer, en attendant une confirmation ces prochains mois.

Les grandes manoeuvres se précisent dans le camp des entreprises générales. Quel que puisse être le point de vue quant à ce secteur de la construction, on ne saurait se désintéresser des remous qui l'agitent. Bien qu'ayant entamé et poursuivi depuis des années une politique systématique de dégraissage et de rationalisation, en abandonnant ses activités périphériques par rapport à sa vocation principale, Z., entreprise genevoise, en arrive à des mesures conduisant à un point de rupture possible avec son personnel. Trois autres grands de l'entreprise générale finissent par conclure que leur survie passe par une fusion. Tout cela n'empêche pas de constater qu'aucune entreprise de construction suisse – redimensionnée ou fusionnée – ne saurait être à elle seule un acteur prépondérant dans la réalisation des grands projets qu'attend notre pays.

Parlons-en, de ces grands projets, notamment des nouvelles lignes ferroviaires alpines ! Au train (si l'on ose dire...) où vont les choses, tous les délais, tous les rendez-vous risquent bien d'être manqués. Au niveau politique, les enjeux réels semblent joyeusement oubliés. Il ne saurait bien sûr être question de sous-estimer le problème du financement des NLFA. Or, d'un côté, tous les modes de financement sont passés à la moulinette de critiques impitoyables, émanant en partie de milieux pour qui les NLFA constituent une concurrence (ou du moins qui le croient). D'autre part, les énormes difficultés rencontrées lors du sondage pour le tunnel de base du Saint-Gothard sont proprement balayées sous la table par les représentants de dix-huit cantons, avec l'appui de régions étrangères situées au nord et au sud de cet axe autrefois prestigieux. En particulier, le fait que la traversée de quelques centaines de mètres de la veine de Piora entraîne un surcoût supérieur au coût de la vingtaine de kilomètres du tunnel de la Vereina ne retient apparemment pas l'attention de ce lobby où personne ne veut, ni ne peut participer au financement de l'ajout à l'ardoise. Ne parlons pas des délais : les engagements envers l'Europe ou les exigences de l'initiative des Alpes n'empêchent personne de dormir ou de s'agiter en faveur d'une priorité au Saint-Gothard.

Pourquoi ces considérations sur les NLFA ? Tout simplement parce qu'elles représentent un projet d'importance nationale et européenne, ainsi qu'un volume de travaux exigeants dont on serait bien inspiré de confier au moins une partie aux professionnels suisses de la construction, pendant qu'ils disposent encore du personnel, des compétences et des capacités de les mener à bien dans de bonnes conditions.